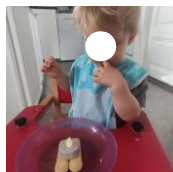


LA GAZETTE DE LA MICRO-CRECHE

Mensuel : JUILLET - AOUT 2025 - Edition 45



Micro-crèche « Les ouistitis à la montagne »

LES MOMENTS FORTS DE JUIN 2025

Joyeux anniversaire !

- Cléo, 3 ans
- Apolline, 3 ans



Bravo !

- A Paul qui se met debout avec appui
- A Alice qui a fait ses premiers pas
- A Alice qui se met debout sans appui
 - A Paul qui fait du 4 pattes
 - A Tom qui fait du 4 pattes
- A Fernand qui monte sur le vélo
- A Fernand a fait ses premiers pas
- A Camille qui pédale sur le tricycle
- A Cléo qui a acquis la propreté
- A Olympe qui a acquis la propreté
- A Alice qui a acquis la marche

LES PROCHAINS RDV DE JUILLET - AOUT 2025

- Mercredi 02 juillet : Conteuse
- Lundi 07 juillet : Médiation animale
- Mardi 08 juillet 2025 : Médiathèque
- Mardi 15 juillet : Journée autour du bleu/blanc/rouge
- Vendredi 18 juillet : Journée sans jeux
- Mardi 22 juillet : Petit déjeuner partagé avec les parents
- Jeudi 24 juillet : Eveil nature
- Vendredi 01 août : Journée Beach Party avec pique nique
- Du lundi 18 août au vendredi 29 août : Accueil des nouveaux enfants
- Vendredi 29 août : Médiation animale

NOUVEAU THEME A PARTIR DU 01 JUILLET / VACANCES D'ETE

THEORIE

L'arrivée de la **phase d'opposition** chez l'enfant, souvent appelée le "terrible two" ou encore "crise des 4 ans", est une étape redoutée par beaucoup de parents.

Pourquoi l'enfant s'oppose-t-il ?

Durant les premiers mois de sa vie, le bébé ne se sent pas différencié de sa mère et perçoit la satisfaction de ses besoins (nourriture, soins) comme une suffisance intrinsèque. Mais, petit à petit, il comprend qu'il est différent de sa mère, ce qui lui offre la possibilité d'évoluer selon son propre désir, de faire valoir ses propres intentions, en même temps que cette différence lui impose dépendance à l'autre et fragilité, en un mot : impuissance. Dès ce moment, l'enfant va tendre à développer son individualité par sa mobilité, sa dextérité, son langage...

Vers 18 mois, le petit enfant a su acquérir de nombreuses compétences pour le développement de son indépendance : il se déplace, attrape et manipule toute sorte d'objets, s'exprime de mieux en mieux chaque jour. Il se sent (légitimement) capable de réaliser énormément de chose seul, et son appétit de découverte et d'expérimentation est considérable. Paradoxalement, plus il se sent capable de (presque) tout, plus on balise son univers d'interdits et de contraintes (pour sa sécurité). Et l'enfant rencontre la frustration.

Comprendre la nature de la phase d'opposition

La **phase d'opposition** apparaît généralement entre 18 mois et 3 ans, lorsque l'enfant développe son identité propre et veut affirmer sa volonté. Il est crucial pour les parents de saisir que cette période est un passage obligatoire dans le processus de maturation de l'enfant. Ce dernier teste les limites et explore ses capacités à s'autonomiser.

Les crises, ponctuées de colères et de refus systématiques, sont donc normales et témoignent de son désir d'indépendance. Pour les parents, il est important de faire preuve de patience et de compréhension, même si cela peut sembler difficile en pleine crise de colère.

Les comportements d'opposition

Les comportements d'opposition sont **des réactions impulsives face à un événement qui déstabilise l'enfant** et qui provoque en lui des émotions difficiles (anxiété, stress, tristesse, colère). Ces comportements peuvent survenir, par exemple, lors de la naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur, de disputes entre ses parents, de l'entrée à la maternelle, d'un déménagement, etc.

En raison des émotions difficiles qu'il vit, l'enfant peut entrer en crise dès qu'il vit une petite frustration. **L'enfant est ensuite souvent déçu, s'en veut d'avoir fait une crise** et d'avoir causé du tort aux autres.

Même s'il s'oppose, l'enfant cherche en général à plaire et il aime recevoir des compliments sur son bon comportement. Cependant, **il n'arrive pas toujours à contrôler ses réactions.**

L'OPPOSITION

Adopter des stratégies positives

Face à l'**opposition** incessante de l'enfant, réagir avec calme et diplomatie est essentiel. Voici quelques stratégies efficaces :

Utiliser des choix limités : Donner à l'enfant des options limitées (exemple : « Tu veux mettre ton pull rouge ou bleu ? ») permet de réduire les conflits en lui laissant un espace décisionnel tout en balisant les choix.

Établir une routine stable : Une routine rassure l'enfant et lui offre un cadre sécurisé au sein duquel naviguer. Cela limite les occasions de crises liées aux imprévus.

Renforcer positivement : Soulignez et récompensez les bons comportements plutôt que de constamment souligner les mauvais. Un mot d'encouragement ou un geste positif peut transformer l'attitude de l'enfant.

Savoir rester ferme mais juste

Il est essentiel d'instaurer des règles claires et cohérentes. L'inconstance peut accentuer l'anxiété de l'enfant et augmenter les risques de crises.

En proposant des limites bien définies et logiques, fondées sur la sécurité et le respect de tous, vous aidez votre enfant à intégrer les notions de responsabilité et de conséquence.

Veillez à ce que ces **règles soient adaptées à l'âge de l'enfant** et qu'elles puissent être appliquées sans compromettre son besoin croissant d'autonomie. Soyez prêt à ajuster ces règles en fonction de l'évolution de votre enfant et de nouvelles situations.

Canaliser les émotions fortes

Les enfants en bas âge n'ont pas encore développé les outils nécessaires pour gérer leurs **émotions** intenses. C'est pourquoi ils peuvent passer brusquement de rires aux larmes sans raison apparente. Les aider à nommer leurs émotions et à les exprimer sainement est crucial.

Des jeux d'expression comme dessiner, jouer à des jeux de rôle, ou utiliser des marionnettes peuvent aider l'enfant à verbaliser ce qu'il ressent et à apprivoiser ses sentiments. D'autre part, proposer des activités physiques (courir, sauter) peut canaliser leur surplus d'énergie.

La période du « non »

L'enfant commence alors à « dire non », parce que c'est un moyen efficace de clamer son indépendance de pensée et de désir, parce qu'il refuse la frustration qui lui est imposée, parce qu'il reprend la prohibition de l'adulte à son compte, et enfin, parce qu'il a besoin de se confronter aux limites de son univers.

Le « non » affirme l'individualité de l'enfant, sa confiance dans le fait qu'il est un « sujet » à part entière dont on doit reconnaître la différence : ses désirs et ses pensées ne peuvent pas (ou plus) être calqués sur ceux de sa mère.

Le « non » est l'expression directe du ressenti de la frustration, et, s'il semble raisonnable qu'un enfant (comme tout un chacun d'ailleurs) rechigne à se sentir frustré, il s'agit pourtant d'un obstacle au plaisir, nécessaire et fondateur.

La frustration permet à l'enfant de se définir dans le monde : comme un sujet à part entière, comme un sujet social, qui a besoin des autres pour certaines choses, et comme un sujet doué de désir, de projets, de volonté.

Le « non » est, pour l'enfant, une manière de se défendre de son ambivalence envers sa mère : car depuis qu'il évolue plus librement, l'enfant, habitué à recevoir de sa mère réassurance, protection et apaisement, se voit subitement poser un cadre, des limites, des contraintes par elle. Ce qui signifie que son premier « objet d'amour ».

Le « non », enfin, est une recherche de structuration du monde interne, et du monde externe de l'enfant, une recherche de limites.

PRATIQUE AU SEIN DE LA CRECHE

Au sein de la micro-crèche, nous accompagnons avec bienveillance cette période délicate. Il est important de faire preuve de patience, mais surtout de beaucoup de créativité. L'enfant est un immense joueur, depuis tout petit il apprend essentiellement par le biais du jeu. C'est donc tout naturellement que nous pouvons l'aider à vivre cette période en passant par le jeu. Proposer des alternatives, transformer nos demandes en jeu, proposer différents choix, redevenir un peu nous-mêmes des enfants.

De fortes émotions submergent les enfants tout au long de leur journée. En effet, leur cerveau étant en pleine construction, c'est la partie émotionnelle de celui-ci qui est dominante. Les enfants ne sont pas en capacité de prendre de recul pour analyser comme un adulte, ni de comprendre, de nommer, d'identifier toutes ces émotions qui les traversent, et encore moins de les contrôler.

Les enfants ont donc un besoin immense d'être accompagnés avec bienveillance, d'être compris avec empathie, rassurés, réconfortés.

En tant qu'adulte, nous avons un rôle considérable à jouer de soutien, et d'accompagnateur pour les aider à identifier et comprendre toutes ces émotions, et petit à petit, trouver leurs propres ressources pour y faire face.

La bienveillance auprès des enfants implique d'assurer une sécurité physique et affective. La **sécurité physique** est assurée par des règles de sécurité. Nous répétons plusieurs fois, si besoin, les règles oralement à chaque enfant individuellement. Lorsqu'il est nécessaire de remettre un cadre et ses limites, nous utilisons pour une attitude plus ferme et sécurisante auprès de l'enfant. Par exemple : si nous constatons, que l'enfant a un besoin de grimpe, nous allons assouvir ce besoin en lui proposant un parcours moteur.